

SIGMUND FREUD

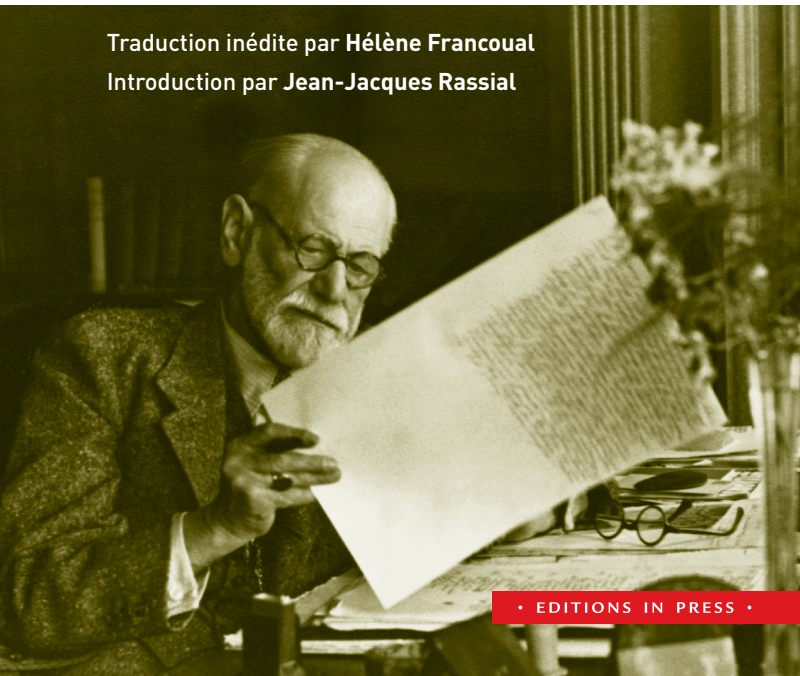
La (dé)négation

Texte intégral (1925)

Collection **FREUD EN POCHE**

Traduction inédite par **Hélène Francoual**

Introduction par **Jean-Jacques Rassial**



• EDITIONS IN PRESS •

Collection FREUD EN POCHE

SIGMUND FREUD

La (dé)négarion

Texte intégral (1925)

ÉDITIONS IN PRESS

127, rue Jeanne d'Arc – 75013 Paris

Tél. : 01 43 35 40 32

E-mail : inline75@aol.com

www.inpress.fr

Collection « Freud en poche »

dirigée par Jacquy Chemouni et Hélène Francoual.

LA (DÉ)NÉGATION, SIGMUND FREUD.

ISBN 978-2-84835-444-6

© 2017 ÉDITIONS IN PRESS

Conception couverture : Élise Ducamp Collin

Mise en pages : Louison Vaudin

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Introduction

Jean-Jacques Rassial

Die Verneinung, ici traduit par *La (Dé)néga-tion*, bref article de quelques pages, témoigne de l'effet de la seconde topique freudienne et de la théorie de la pulsion de mort sur la métapsychologie comme sur la clinique et la pratique de la cure. Mais c'est aussi un texte d'une certaine importance pour la philosophie, traversée par la question de la négation.

Freud motive sa question par l'observation de l'usage de la négation par l'analysant dans le cours de la cure, pour en tirer des conséquences sur l'acte d'interprétation, voire le sens même de l'association libre. C'est à partir de là qu'il développe une nouvelle théorie de la fonction intellectuelle centrée alors sur le jugement, inscrivant nettement la métapsychologie dans le voisinage des questions philosophiques posées par Brentano, puis Frege, Husserl et Carnap.

Le cheminement de Freud dans ces neuf paragraphes mérite d'être suivi attentivement dans les

quatre parties qu'on peut y déceler : de la clinique à la pratique, puis l'étude de la fonction du jugement, suivie du lien entre la négation et la pulsion, enfin la conclusion qui revient à la pratique pour évoquer la fin de l'analyse.

En effet, sa première expérience est celle d'énoncés négatifs chez le patient, assortie d'une projection transférentielle sur l'analyste ; ainsi d'une pensée incidente qui se formule par « vous demandez qui peut être cette personne dans le rêve. Ma mère, ce n'est pas elle », ce que l'analyste rectifie en renversant la négation en affirmation. Freud alors accentue la fonction pratique de ce renversement, puisqu'il ne s'agit plus de simplement laisser venir des pensées incidentes, mais de les chercher activement en demandant à l'analysant non seulement de dire ce qui lui vient à l'esprit spontanément, selon la règle de l'association libre, mais aussi ce qui lui semble éloigné de sa pensée. De pêcheur à la ligne des mots du discours du patient, le psychanalyste devient alors braconnier des pensées inconscientes. La négation n'est plus dès lors une opération unaire sur un énoncé qui serait contredit, mais une condition pour l'énonciation de pensées incons-

cientes, levée du refoulé sans levée du refoulement. Ce dont le patient obsessionnel est un orfèvre, comme Freud l'avait repéré dès le cas de l'Homme aux Rats.

C'est à partir de cette expérience clinique qu'il va réviser sa conception du fonctionnement intellectuel, en privilégiant l'abord de l'opération de jugement. C'est toute la portée philosophique de cet article. En effet, élève autrefois de Brentano, aristotélien et thomiste, comme le fut Husserl, il rencontre les mêmes questions que ses contemporains, que ce soit les phénoménologues ou les logiciens qui se retrouveront, après Frege, dans le Cercle de Vienne. Reprenant la distinction classique entre le jugement d'attribution, qui attribue une qualité à une chose, et le jugement d'existence, qui décide de la réalité de cette attribution, il associe l'attribution, première, au principe de plaisir, et l'existence au principe de réalité. La négation grammaticale, ainsi, contient l'affirmation qu'elle dénie, et que le psychanalyste peut retrouver, en affranchissant l'interprétation de cette opération secondaire de négation.

Mais il reconnaît aussi le fondement primaire, manifeste dans les psychoses, d'un anéantisse-

ment primaire, effet de la pulsion de mort, de cette faculté de négation, dont la négation grammaticale est aussi le reste. La distinction entre névrose et psychose, question qui traverse la clinique de Freud, est alors conçue autour de la fonction et de l'usage des négations.

Il faut lire ce texte mot à mot, ce que permet cette traduction, pour en mesurer la portée. Incompréhensible pour ceux qui rejettent la conception freudienne de la pulsion de mort, son commentaire attentif par Jean Hyppolite, malgré son insistance hégélienne, permit à Lacan, dès 1953, de développer sa propre conception des négations et, en particulier, sa proposition de traduire *Verwerfung* par forclusion, développant ce que Freud avait distingué des opérations *Verdrangung* (refoulement)/*Verneinung* ((dé) négation) retrouvées dans les névroses et d'une opération plus radicale où la négation correspondait à un processus primaire, déterminant dans les psychoses.

Comme les autres textes de la période 1924-1927, *La (dé)négation* témoigne de l'heuristique clinique de Freud, c'est-à-dire du mode sur lequel les points de difficulté de sa pratique le

conduisent à une révision permanente de la métapsychologie, qui, en retour, affine sa clinique. Ce texte, plus encore que d'autres, montre combien les réflexions de Freud occupent une place parfois oubliée dans l'histoire de la pensée contemporaine, au-delà de l'histoire de la psychanalyse.

La collection Freud en poche c'est :

- > un écrit majeur de Freud en version intégrale.
- > une introduction qui replace le texte dans son contexte et fournit les clés pour le comprendre.
- > une traduction inédite.

Un texte incontournable de Freud en version intégrale, un format pratique, une présentation claire : Freud, c'est dans la poche !

Présenté et commenté par : Jean-Jacques Rassial, professeur de psychopathologie et de psychologie clinique à l'Université d'Aix-Marseille.

Traduction par : Hélène Francoual, traductrice, doctorat en Études Germaniques, Université de Rouen.

ISBN : 978-2-84835-444-6

4,90 € TTC – France



9 782848 354446

www.inpress.fr

Visuel de couverture :
Sigmund Freud Editing a Manuscript ©CORBIS

• EDITIONS IN PRESS •